

Titre de l'action : Variations autour de la lecture prospective :
apprendre à anticiper pour mieux lire

Capacités :

Lire :

Dégager l'idée essentielle d'un texte lu ou entendu.

Manifester sa compréhension de textes variés, qu'ils soient documentaires ou littéraires.

S'exprimer à l'oral :

Prendre part à un dialogue, un débat : prendre en compte les propos d'autrui, faire valoir son propre point de vue.

Comment faire de la lecture prospective un outil au service d'un apprentissage raisonné de la compréhension du texte ?
Quelles habiletés peut-on faire acquérir grâce à elle ?

Problèmes et objectifs de l'action :

Depuis Jocelyne Giasson, personne ne met en cause le fait que lire, c'est raisonner. Le lecteur averti est un lecteur qui, dès les premiers instants de sa lecture – et même avant d'entrer en lecture - formule des hypothèses (sur les personnages, leur identité, leur personnalité, l'action...) qu'il validera ou invalidera en avançant dans le livre. Cela requiert des facultés de repérage d'indices, de mise en relation de ces indices puis de prédiction, qui manquent à nombre de nos élèves petits lecteurs.

Or, le plaisir de lire leur sera d'autant plus facilement accordé qu'ils deviendront capables de pratiquer ce jeu stimulant de formulation d'hypothèses / vérification des hypothèses. Il est donc nécessaire d'y exercer les élèves, et la lecture prospective en est un excellent moyen. C'est une activité très facile à mettre en place et qui peut s'appliquer à pratiquement tous les récits.

De plus, cette activité comporte comme avantage non négligeable de développer la curiosité des élèves pour l'histoire narrée.

Déroulement et modalités du scénario pédagogique :

Principe :

Il s'agit de présenter à la classe le récit par fragments. A chaque étape, on demande aux élèves d'élaborer des hypothèses sur la suite de l'histoire. Ces hypothèses peuvent être formulées à l'oral ou à l'écrit selon les objectifs que l'on s'est fixés. Dans le cas d'hypothèses formulées à l'oral, on note les différentes propositions au tableau et on engage un débat au sein de la classe afin d'établir quelle proposition est la plus satisfaisante. Les élèves doivent prélever des indices du fragment qu'ils ont sous les yeux pour justifier leur prise de position. On lit ensuite la suite du texte pour voir qui avait raison.

La lecture prospective peut être une fin en soi ou un préalable à une lecture analytique du texte (elle permet souvent de formuler un projet de lecture).

Choix des textes :

Pour des élèves en difficulté de lecture, on choisira des récits de facture classique, sans rupture de la chaîne narrative, sans effet de surprise particulier : les possibles narratifs ne doivent pas être nombreux. Il s'agit que l'élève constate qu'en prélevant les bons indices dans le début de l'histoire, il est capable de prédire la suite. Il serait en effet préjudiciable de lui donner le sentiment, en lui soumettant d'emblée des récits à chute, que le texte est un terrain miné où l'on risque à tout moment de se faire piéger. L'élève s'entraîne ainsi progressivement à prélever les bons indices, à faire des inférences.

Dans le cas d'élèves en très grande difficulté, on peut même commencer par proposer, à chaque étape, plusieurs suites possibles, dont une seule est valable. Les élèves doivent alors choisir la bonne proposition et justifier leur choix en prélevant des indices dans le texte. Ils sont d'autant plus motivés à lire l'étape suivante que cette lecture va leur permettre de vérifier leur hypothèse.

En revanche, lorsque les élèves sont capables de faire des inférences, on peut proposer des textes plus « résistants » : récits à chute, débuts *in medias res*, « textes pièges » dans lesquels le narrateur égare le lecteur sur une fausse piste (concernant le genre narratif, par exemple). La confrontation entre les hypothèses des élèves et la véritable suite du texte est généralement très riche et les élèves peuvent en tirer de nombreux enseignements.

Un exemple : atelier de lecture en sixième.

L'activité prend place dans le cadre d'un atelier de lecture hebdomadaire, au cours duquel la classe, hétérogène, est divisée en trois groupes de dix élèves : un groupe travaille en autonomie sur de la compréhension écrite et s'auto corrige à la fin de la séance, un groupe travaille avec une collègue en réadaptation, tandis que je prends en charge le troisième groupe. Ces trois séances de lecture prospective

interviennent au second trimestre : les élèves sont déjà familiarisés avec les activités de lecture requérant la recherche d'indices et l'élaboration d'inférences. Une séquence venait d'avoir lieu sur le conte et ses stéréotypes et nous avons commencé une séquence sur le personnage de l'ogre dans la littérature de jeunesse.

Première séance : Fer à repasser

Pour la première séance, j'ai choisi un texte de Bernard Friot : *Fer à repasser* (*Histoires pressées*, Milan poche junior). C'est un auteur que la plupart des élèves connaissent pour l'avoir fréquenté au cours moyen : ils se sentent en terrain connu pour cette première expérience.

Objectifs de cette lecture :

- inciter les élèves à s'interroger sur l'identité des personnages, puis à se poser le problème de leur désignation,
- mettre au jour certains stéréotypes du conte, qui vont être transgressés ici,
- faire réfléchir les élèves sur la cohérence du texte.

Deuxième séance : « Comment l'ogre est devenu végétarien »

Lors de la séance suivante, j'ai soumis aux élèves un texte un peu plus « piégeant » : « *Comment l'ogre est devenu végétarien* » (*Luda, conte slovaque, in 365 contes de gourmandise*, Gallimard jeunesse). Le récit cherche à perdre le lecteur à plusieurs reprises, mais le titre peut lui permettre de « rester sur les rails » pour peu qu'il ne le perde pas de vue. Il s'agit donc, ici, pour chaque élève, d'affiner sa stratégie de lecture.

Objectifs de cette lecture :

- prolonger la réflexion sur l'utilisation et le détournement des stéréotypes du conte,
- accroître la lucidité des jeunes lecteurs quant aux stratégies mises en œuvre par le narrateur pour les égarer : on tombe avec délices dans le piège tendu, car c'est lui qui nous permet d'être surpris par les rebondissements de l'histoire, mais le plaisir de le déjouer en se montrant plus rusé que l'auteur peut être encore plus grand !

Troisième séance : « La famille ogre »

Pour la dernière séance, en guise d'évaluation, j'ai proposé aux élèves un petit album que j'ai déniché par hasard au salon du livre de jeunesse de Douai : *La Famille ogre* (Henri Meunier, *L'Atelier du poisson soluble*).

Objectifs de cette lecture :

- Vérifier que les élèves commencent à comprendre les relations texte/image au sein d'un album (nous avons travaillé sur ce sujet en classe complète peu avant),
- faire réfléchir la classe sur la cohérence du texte : la répétition de l'expression « sauf le petit dernier » crée une attente chez le lecteur,
- Faire prendre conscience aux élèves de la cohésion interne du livre.

Conclusion :

Les élèves ont eu énormément de plaisir à participer à ces trois séances. L'acte de lire leur est apparu comme une activité de résolution de problème stimulante. Ils se sont attelés volontiers aux tâches d'écriture qui leur étaient proposées. Et ce n'est pas un petit mérite de la lecture prospective que de faire envisager la lecture comme un jeu et un plaisir.

Les exploitations possibles d'une lecture prospective sont nombreuses :

- elle permet de mettre au jour divers aspects du fonctionnement du récit (cohérence de l'histoire, fonction des personnages...)
- c'est un excellent moyen de mettre en évidence les stéréotypes propres à certains genres narratifs (les personnages du conte, par exemple), surtout lorsque l'auteur joue avec ces stéréotypes,
- elle peut amorcer une réflexion sur la langue (le début du texte de Friot peut constituer un excellent point de départ à une séance sur les pronoms personnels et le rôle qu'ils jouent dans la cohésion du texte).

De plus, il s'agit d'une activité collective : les propositions sont négociées au sein du groupe, ce qui conduit les élèves les plus habiles à reconstituer leur raisonnement à haute voix et à en faire profiter les autres. Tous peuvent prendre ainsi conscience que la compréhension en lecture est le fruit d'une démarche et que, par conséquent, elle peut s'enseigner, et qu'à force d'entraînement, on peut devenir plus performant.

Le principal bénéfice de la lecture prospective pour l'élève, c'est qu'elle le rend conscient des opérations intellectuelles en jeu dans l'acte de lire :

- Il réalise qu'il met sans cesse ses connaissances en relation avec les informations fournies par le texte : il s'attend à ce que Bojenka découvre la maison de Franta pleine de femmes mortes, parce qu'il a lu *Barbe Bleue* (culture littéraire). Il sait que le narrateur de

Bernard Friot est un adolescent par analogie avec son propre vécu... (connaissances sur le monde),

- Il prend conscience que lire, c'est anticiper, puis valider ou invalider ses hypothèses,
- Il prend aussi conscience par la même occasion que le narrateur programme la lecture de son texte, qu'il sait à l'avance comment son lecteur va anticiper sur la suite de l'histoire, ce qui lui permet éventuellement de le piéger... Au lecteur alors de déjouer ces pièges ! Au fil des exercices, l'élève commence à percevoir un auteur derrière le texte : le texte commence à être perçu comme le fruit d'une construction voulue pour produire un effet sur le lecteur.

On peut espérer ainsi qu'il deviendra un lecteur plus autonome et que, confronté à une perte de compréhension, il remobilisera ces différentes habiletés pour essayer de résoudre le problème auquel il est confronté.

Et avec des plus grands ?

Pratiquer la lecture prospective en sixième tombe sous le sens pour beaucoup d'enseignants car on est encore majoritairement dans une approche de la lecture envisagée sous l'angle de la compréhension.

Cela ne signifie pas que l'activité ne soit plus adaptée à des élèves de quatrième et de troisième, bien au contraire. D'abord, le travail sur la compréhension n'est pas terminé : beaucoup d'élèves de quatrième sont malheureusement encore de « petits compreneurs » et il est important de leur proposer des activités propres à développer leurs capacités de compréhension. Ensuite, la lecture prospective est un excellent moyen de mettre au jour la construction de certains textes (récits à chute, mais aussi poèmes à forme fixe...) ou d'élaborer des projets de lecture (après avoir confronté ses prédictions au texte de l'auteur, on cherche ce qui, dans le début d'un récit, permet de préparer la suite de l'histoire, ou ce qui, au contraire, est propre à égarer le lecteur...)

Bénédicte Van Poppel